

Numéro 2 – février 2018

Hommages et reconnaissance

À SŒUR YVETTE DEMERS

À SŒUR LORRAINE RAINVILLE

Pour 45 ans de dévouement à la Cause de notre chère Émilie.

Pour 45 ans de service assidu à la Messagerie de l'Administration générale.

Toi, **Yvette**, mémoire vivante d'Émilie, tu n'as épargné ni temps, ni effort dans le travail, en y mettant tes talents et tout ton cœur. Voilà ce que nous voulons faire briller au grand jour !

Toi, **Lorraine**, nous voulons rappeler l'efficacité, le souci de perfection dont tu fais preuve dans le réseau de communication et de service qui est le tien.

Toutes deux, vous êtes appréciées pour votre accueil, votre générosité, votre esprit d'équipe et votre riche personnalité.



À toi, Yvette,

Nous souhaitons le couronnement de ton œuvre, par la canonisation de notre Mère Émilie Gamelin.

À toi, Lorraine, beaucoup de joie, dans la réalisation de tous tes projets.



Pour **vous deux**, nous formulons le souhait de poursuivre la Mission Providence avec le même empressement et le même amour que vous avez toujours manifesté.

(Texte inspiré de l'Homage de Sœur Karin Dufault, s.p.,
et de Sœur Rollande Malo, s.p., en ce 14 décembre 2017)



Un certain fait de ma vie,

conduite par la Providence

Vers octobre 1944, avant ma profession religieuse, une autorité de la Communauté m'avait demandé qu'elles étaient mes aptitudes pour le travail, j'ai répondu que je n'avais aucune aptitude, mais que j'avais travaillé à la cuisine, à l'Hospice Gamelin, pendant quelques mois.



Lors de ma profession, on m'a assigné la mission : Hôpital Saint-Jean-de-Dieu pour la grande cuisine, du côté des pensionnaires, au nombre de 300 environ. J'ai appris à préparer quelques mets et après un certain temps, la Supérieure provinciale m'a m'offert un autre emploi, car j'avais fait une douzième année scolaire, avec études comme cuisinière ou comme infirmière ou préposée chez les enfants arriérés ; j'ai répondu que je n'aimais pas l'étude. Je suis donc retournée à la cuisine. Quelques semaines plus tard, l'assistante de la supérieure m'a conduite à la grande procure de l'Hôpital où travaillaient déjà quelques sœurs : c'est à ce département qu'on me destinait. La responsable, Sœur Claude-Joseph, a été très patiente avec moi et j'ai appris graduellement.

Un jour, l'économe provinciale est venue au département et m'a demandé si j'étais heureuse à la procure, je lui ai répondu que j'aimais mieux la cuisine. Elle me dit aussitôt... « Ne dites jamais cela ». J'ai compris que ce devait être parce qu'elle était la cousine de mon grand-père et qu'elle était fière de moi, possédant une douzième année ! Je considère aujourd'hui que son intervention fut un geste providentiel pour moi.

Sans le savoir, j'avais des aptitudes en comptabilité, en voici des preuves : j'ai été nommée directrice des finances à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Hull, de mai 1958 à septembre 1963. Puis, après un cours de comptabilité, de 1963 à 1965, à la Maison mère, je suis revenue à l'Hôpital de Hull, comme directrice des finances, de juin 1965 à juillet 1967 et, au même titre, à la Maison mère, de juillet 1967 à décembre 1984. Et voilà que je suis nommée trésorière provinciale à la Province Bourget, de décembre 1984 à janvier 1987 et à la Province Notre-Dame, de janvier 1987 à juin 1999. Depuis ce temps j'ai travaillé comme trésorière locale à la Maison mère, pour les Sœurs de la Providence, jusqu'en septembre 2016 et adjointe à la trésorière.

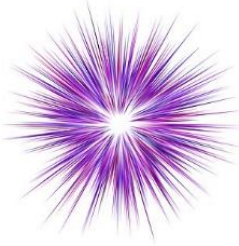
CONCLUSION : MERCI MON DIEU DE ME DONNER LA SANTÉ POUR CONTINUER CE TRAVAIL. MÊME SI J'ATTEINDRAI MES 94 ANS EN AVRIL PROCHAIN, JE SUIS HEUREUSE D'ÊTRE CAPABLE DE RENDRE ENCORE SERVICE À MA COMMUNAUTÉ.

DEO GRATIAS !

Jeannine Payment, s.p.



Chemins Providence



IL Y A DE CES MATINS où on se lève débordante de joie, où on pourrait s'écrier : « Je suis heureuse ! » C'est mon cas en ce matin du 7 janvier 2018. Je ne suis pas euphorique, tout simplement heureuse : C'est la fête de la LUMIÈRE, de L'ÉTOILE qui guida les mages auprès de Jésus, quelle grâce ! Et, par surcroît, je fais face à un splendide lever du soleil. Quelle grâce !

IL Y A DE CES MATINS où on fait le bilan de sa vie. Ne craignez rien. Il me faudrait écrire un livre pour vous raconter ma vie personnelle et je ne crois pas qu'« Inforoute » me laisserait l'espace nécessaire.

IL Y A DE CES MOMENTS où après un an et demi de retraite définitive, mes réflexions se portent sur mon présent immédiat. Je suis au Pavillon Providence à mener une petite vie tranquille (pas toujours !) sans trop de souffrances, quelle grâce ! CHEMINS DE PROVIDENCE, j'ai passé de très belles Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

IL Y A DE CES MOMENTS où je me demande : Qu'est-ce que je fais de ma vie au 1012 comme SP ? J'ai reçu un ministère précis en y arrivant, mais la prière continue... quand même ! Soudain, un appel téléphonique d'une ancienne élève en détresse qui requiert mes services.

CHEMINS DE PROVIDENCE ! Ce simple incident me ressemble et se trouve être un signe que la Providence se lève toujours avant nous et, en plus, c'est un bonheur pour moi de retrouver cette étudiante toute douce et aimante.

Sur ce, je vous cite une pensée que j'ai lue en cette fête de l'Épiphanie.

C'est une Parole de Dieu :
« Le Seigneur prend toujours l'initiative... »
Et c'est Léonard de Vinci qui disait :
« Celui qui, un jour a vu l'étoile, ne se retourne pas. »
(Cf. Au fil des jours 2018).

Et pour terminer, c'est Paul qui reprend cette parole de Jean 1,16 :
« Tous, nous avons reçu grâce après grâce. »

BONNE ÉTOILE 2018

Rose-Hélène Corriveau, s.p.



Histoire, culture et détente,

sur les pas de nos devancières



C'était au 30 juin 2017. Quelques novices et des compagnes SP se mettent en route vers Valleyfield et les environs, afin de connaître ce milieu marqué de l'histoire de notre Communauté, de 1892 à nos jours.

Le groupe rencontre d'abord le curé de la paroisse St-Ignace de Coteau-du-Lac et visite l'ancienne résidence des Sœurs de la Providence, devenue une maison d'accueil du nom de Centre d'hébergement Soulanges, pour personnes âgées et remarque que la chapelle de la maison porte le nom d'Émilie. C'est l'occasion de se rappeler le nom des Sœurs de la Providence qui ont enseigné au Jardin d'enfance ou à Providence St-Aubin, et à Providence St-Vincent-de-Paul, Valleyfield (voir photo à droite), travaillé à l'Hôtel-Dieu ou au Centre d'Accueil du Haut Saint-Laurent.

L'arrêt suivant a pour but de prendre le dîner au chalet de Port Lewis, face au merveilleux lac Saint-François. C'est un moment très agréable, mais trop court, car le groupe est attendu pour une visite guidée de la Basilique-Cathédrale Sainte-Cécile de Valleyfield. Pour cette visite, le groupe est accompagné d'un jeune homme passionné de l'histoire religieuse. Il attire l'attention sur le dôme, riche de souvenirs et de beautés et décoré d'une verrière et de représentations artistiques dont celle d'Émilie Gamelin.

La randonnée se poursuit vers la Villa Notre-Dame-de-Fatima, de l'Île Perrot, où vivent M. l'Abbé Paul Lebœuf et Sœur Hélène Lebrun, s.n.d.d., qui ont là une mission pastorale, puis à Pincourt, l'ancienne maison des sœurs qui ont laissé leur trace de compassion auprès de la population.

LES NOVICES APPORTENT ICI LEUR TÉMOIGNAGE :

Francine : « Cette sortie est vraiment spéciale pour moi, je note surtout la visite de la Basilique de Valleyfield. »

Jude Merline : « J'ai été impressionnée par la dame chinoise qui demeure à la maison des sœurs à Pincourt et qui a manifesté beaucoup de joie en voyant les sœurs frapper à sa porte. Elle avait du respect pour les religieuses. »

Guerla : « En visitant la Villa Notre-Dame-de-Fatima, j'ai été surprise de voir que Sœur Hélène Lebrun demeure dans le lieu de sa mission avec les personnes malentendantes. Je rends grâce au Seigneur pour leur courage et leur belle mission. »

Juedie : « La sortie à Valleyfield fut un moment que j'ai fort apprécié. J'ai marché sur les pas de nos devancières et cela m'a beaucoup touchée. La visite de la Cathédrale fut « mon coup de cœur » parce que j'aime beaucoup l'histoire. L'émotion ressentie après la visite chez les malentendantes, m'a beaucoup orientée pour l'avenir et m'interpelle d'une manière toute particulière. »

Marie Eméline : « La sortie communautaire m'a permis de tisser des liens de fraternité et m'a fait comprendre qu'un temps de loisirs est en cohérence avec nos Constitutions qui mentionnent l'importance de la détente pour une vie spirituelle, communautaire et apostolique bien équilibrée. C'était émouvant de voir la foi de ces chrétiens dans le décor de la Basilique, l'accueil chaleureux et la passion du guide, signe visible de la culture et de la foi au Québec. »

Diane Sarrasin, s.p.

 **Bonjour,**

Bien oui, il m'arrive d'avoir de bonnes inspirations ! En voici une : je veux vous parler du ministère que je remplis avec joie depuis huit ans, à la réception de l'administration provinciale.



Après une convalescence à Boucherville, suite à une intervention chirurgicale majeure, au début de 2009, j'ai eu la visite de Sœur Claire Houde, qui était à ce moment-là ma supérieure provinciale. Je n'avais guère le désir de la rencontrer me doutant bien qu'elle me proposerait de changer de maison.

Bien oui, elle est venue frapper à ma porte, avec un air espiègle et un sourire qui en disait long. Après avoir échangé, elle me suggère deux choix de ministère : devenir supérieure dans un groupe à la Maison mère ou réceptionniste à la Maison provinciale. J'ai opté finalement pour le deuxième choix. Bien sûr, cela nécessitait un changement de maison. Je déménage donc mes pénates à Résidence Notre-Dame-de-la-Providence sur la rue Grenet.

Je commence mon nouveau ministère le 7 janvier 2010. Pendant les huit années passées à la réception, j'ai répondu à des centaines d'appels téléphoniques, accueilli des gens de toutes nationalités et rendu de multiples services selon mes talents.

Pendant toutes ces années, j'ai entendu de très belles choses à mon sujet, sur ce que je suis, très surprise d'entendre cela : « Ma sœur, vous avez les yeux comme un arc-en-ciel, quelle couleur sont vos yeux ? Vous avez une voix douce comme le miel, vous ressemblez à ma fille, » disent des visiteurs, sans compter les marques de gentillesse accompagnées de chaleureux mercis. Je loue la bonté du Seigneur qui me donne le privilège d'accueillir les personnes avec ma voix et mon cœur.

Cécile Bouchard, s.p.

Une vocation chez les pauvres

À Palmarolle, un petit village situé en Abitibi, je ressens très fortement l'appel du Seigneur, dès l'âge de quatre ans. Le soir avant de m'endormir, je ressens une grande chaleur dans la région du cœur. C'était invisible, mais bien présent. Mon premier livre de chevet a été la Bible. « J'avais six ans. Déjà, je me demandais si je devais aller vers la prêtrise. Mon entourage se doutait de quelque chose, mais je vivais cela dans le secret de mon cœur et de ma conscience. Petit à petit, ma vocation s'est précisée. Il est devenu clair que le Seigneur me voulait pour son Église comme laïc.

À 16 ans, comme les prophètes bibliques, j'ai voulu partir vers la grande ville afin de travailler auprès des personnes de la rue. Mon directeur spirituel me convainc de me former avant d'entreprendre ma mission. Sagement, j'accepte de me soumettre à sa volonté.

À la fin de mes études, je me dirige enfin vers Montréal. Je suis parti avec mon sac à dos. Je ne savais pas si j'allais pouvoir me trouver un emploi. Seule une parole m'habitait : « Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et le reste vous sera donné. »

« J'ai appliqué cette parole. Je l'ai vécue. J'ai renoncé à beaucoup, mais j'ai reçu beaucoup aussi. J'ai vécu dans une certaine pauvreté. J'ai fait appel à l'aide sociale. Je louais un appartement, la propriétaire me trouvait des assiettes et des ustensiles afin que je puisse manger ! J'ai commencé très simplement, sans trop de craintes. Je me sentais à ma place.

Même si les besoins sont grands dans le domaine communautaire, je tarde à me trouver un emploi. Je souhaitais travailler pour une organisation chrétienne. Après quelque temps, je deviens agent de pastorale dans deux écoles primaires du Centre-Sud de Montréal, pour ensuite accomplir ma mission : travailler dans la rue. Je me retrouve pour un temps auprès du père Pops, fondateur de « Le Bon Dieu dans la rue ». Victime de coupes budgétaires, l'organisme me congédie.

Finalement, par l'intermédiaire d'un ami, je rencontre le curé de la paroisse Notre-Dame-de-Montréal, qui cherchait une personne pour s'occuper des gens de la rue. Il cherchait depuis dix ans, moi, j'attendais depuis tout ce temps ! Grâce à ce prêtre, j'ai fondé Présence Compassion, qui travaille auprès des itinérants et d'anciens prisonniers, depuis déjà 15 ans ».

Marié, il est père d'un enfant de 10 ans. Sa femme Judith est son adjointe à Présence Compassion. C'est avec sa petite Église domestique, entourée de sa troupe d'intervenants qu'il poursuit sa mission auprès des exclus, ces préférés du Royaume.

Daniel Paradis (Article du journal L'Itinéraire)

Le rêve de Dieu

*« Par vos bons vœux, vos prières à mes intentions,
les offrandes de messes, les sucreries,
c'est le Seigneur qui est venu me visiter.*

C'est une partie du rêve de Dieu que vous avez réalisé. »

Thérèse Deschamps, s.p.

une démarche courageuse

À la fin de novembre 2017, Sœur Maud Mayrand nous faisait parvenir des documents pour nous tenir au courant d'une démarche qu'elle fit auprès de son Évêque.

Il s'agissait d'une consultation faite par le diocèse, auprès des gens afin d'attribuer le nom d'Émilie Gamelin ou celui du Frère André à une nouvelle paroisse de la région de Trois-Rivières. Les résultats furent que, même si la consultation avait donné des résultats positifs en faveur d'Émilie Gamelin, 46 % contre 38 %, pour le Frère André, des autorités s'opposèrent à l'attribution du nom d'Émilie Gamelin, car elle n'était qu'une Bienheureuse.

Étant donné que la décision était déjà prise et que la démarche de Soeur Maud devenait inutile, celle-ci tenait quand même à nous en faire part. Nous avons accepté de servir d'intermédiaire.

Micheline et Thérèse, s.p.

Vous trouverez . . .

Vous aimeriez peut-être en savoir davantage au sujet du blogue d'Émilie, allez à l'adresse suivante :

<http://heritagedemilie.blogspot.com>

et vous trouverez...

- 388 articles qui vous parlent d'Émilie Gamelin
- Un pèlerinage virtuel « Sur les pas d'Émilie »
- Notre chant de Communauté : Ô Douce Providence, avec les paroles, des images
- Le chant exécuté par Sœur Pierrette Chevrette
- La façon de réciter le chapelet Notre-Dame des Sept Douleurs et une vidéo de représentations de la Vierge des Douleurs
- Des intentions de prières déposées par les lecteurs
- Le chant « Gloire au Seigneur qui fait merveille »
- Une conférence donnée par M. Raymond Beaugrand-Champagne à la radio, au sujet d'Émilie Gamelin
- Un livret intitulé « Émilie Gamelin femme de compassion », à lire à l'écran
- Des statistiques intéressantes
- Et bien d'autres sujets . . . Pour de plus amples renseignements, vous adresser à :



Micheline Larche, s.p., et Thérèse Drainville, s.p.

*« Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,
Savoir donner sans rien attendre en retour;
Car, où que l'on soit, à l'aube de jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour. »*

Auteur inconnu

